

## « Accueillir un projet sur ses terres : ça donne quoi concrètement ? »

Événement - 3 décembre 2018

Un événement inédit destiné aux agriculteurs et aux propriétaires terriens sur les possibilités d'accueillir un projet maraîcher sur leurs terres.

### L'événement - Lundi 3 décembre 2018 de 13h45 à 18h

Le GAL Culturalité, en collaboration avec Terre-en-vue, organise un événement intitulé : « **Accueillir un projet sur ses terres : ça donne quoi concrètement ?** ».

Pour être pragmatique, nous partirons de l'expérience de la Ferme de l'Espinette à Beauvechain, où Oscar & Claire Ghaye- agriculteurs en grandes cultures - accueillent 3 maraîchers qui développent leur activité sur leur terre. Depuis 2 ans, Oscar & Claire ont mis un hectare et demi de leurs terres à disposition de cet espace-test où ces 3 porteurs de projet testent leur activité maraîchère en condition réelle ; un lieu inédit d'expérimentation !

Cet événement est destiné aux agriculteurs et aux propriétaires terriens. Le témoignage de ces agriculteurs sera suivi d'échanges sur les possibilités d'installation de maraîchers dans une ferme de grandes cultures.

#### *Programme*

- 13h45 : Accueil - café
- 14h : Témoignages des agriculteurs
- 15h : Ateliers & échanges d'expériences + perspectives
- 17h30 : Clôture de la journée & apéro

*Adresse* : Rue du Stampia, 36 - 1370 Jodoigne (Bâtiment du GAL Culturalité)

#### *Inscription*

- En contactant le GAL Culturalité : 010/24.17.19 ou [jv@culturalite.be](mailto:jv@culturalite.be)
- Sur le formulaire d'inscription suivant :  
<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfxZcDKTeZ3KDXjtJa6K1ckzFu0W3pDfUU2gspLclKQsVILyQ/viewform>

### **Contexte**

L'événement s'inscrit dans une dynamique agricole et sociétale où un nombre croissant de maraîchers cherchent à produire des légumes pour des consommateurs en demande de produits locaux de qualité. Ces maraîchers sont souvent des personnes non-issues du milieu agricole (nima). Pour beaucoup, la démarche n'est pas naïve, ils suivent des formations et stages rigoureux et ceux qui restent ont fait leur choix en connaissance de cause. Bien que ce maraîchage qui mise sur le circuit court puisse se pratiquer sur petites surface (entre 50 ares et 2ha), l'accès à la terre reste une pierre d'achoppement de taille dans le développement de leur projet professionnel. Celle-ci est chère et difficile d'accès du notamment aux craintes autour du bail à ferme.

Nombreux sont donc ces maraichers qui doivent donc composer avec des solutions précaires. Cette précarité empêche toute vision et investissement de long terme - de l'infrastructure nécessaire (ex : chambres froides) en passant par la diversification (ex : plantation de fruitiers) ou encore le désarroi de savoir que l'on travaille la fertilité d'un sol sans être sûr d'en récolter les bénéfices. Parallèlement à cela, de nombreux agriculteurs et propriétaires de terrains soucieux de l'avenir de l'agriculture et de leurs fermes sont intéressés par cette dynamique mais ne savent pas toujours comment s'y prendre pour ouvrir les portes de leur ferme, de leur patrimoine pour permettre l'installation d'un porteur de projet sur sa terre. De plus, ces agriculteurs possèdent un savoir-faire et des connaissances que toutes les formations ne pourront jamais apporter et qu'il est crucial de transmettre. Les maraichers « nima » reconnaissent volontiers toutes les pertinences des conseils qu'ils peuvent ainsi recevoir.

Accueillir un projet, c'est une belle manière de s'associer, de s'entraider, de créer des liens humains dans sa ferme, d'amener des consommateurs à découvrir le contexte de l'agriculture d'aujourd'hui et de participer à un renouvellement de ce secteur. Renouvellement que l'on sait nécessaire lorsque l'on regarde froidement la moyenne d'âge des agriculteurs d'aujourd'hui. Il y a donc certainement un intérêt à ouvrir et renforcer ce dialogue entre anciens et nouveaux.

Sur base de ces tendances et constats, des expériences et tentatives se font ici et là en Wallonie et méritent d'être mises en avant.

### Contact

GAL Culturalité

Jérôme Veriter : chargé de mission économie locale – [jv@culturalite.be](mailto:jv@culturalite.be) – 010 24 17 19

Quentin Triest : chargé de mission agriculture – [qt@culturalite.be](mailto:qt@culturalite.be)

[www.culturalite.be](http://www.culturalite.be)